

#windowmuseum

Collaborations #windowmuseum :

BPS22 ouverture le 8/05, date de fin non définie et dépendante du déconfinement.

Le **BPS22** accueillera sur les vitres de la façade de la nouvelle extension une proposition de Lola Meotti qui désire mettre en relation les travaux des deux jeunes artistes désignées pour les résidences conjointes entre le BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut, le [Conseil des arts et des lettres du Québec](#) (CALQ) et le [Centre d'art actuel Bang](#) (Bang), Magali Baribeau-Marchand et Pauline Debrichy.

Suite à la pandémie, cet échange prévu en 2020 est reporté à une date indéfinie. Par cette action, Lola Meotti et le BPS22 offrent une visibilité aux travaux des deux jeunes artistes qui engagent une collaboration symbolique. C'est dans ce contexte que la plateforme #windowmuseum se propose de donner corps à leur échange sous forme d'une installation d'image tirées de leurs corpus. Un premier contact dans l'attente de leur rencontre en chair et en os. Une tentative de pont qui traverse les océans et les virus et prend une forme tangible. Par cette action, Lola Meotti et le BPS22 offrent une visibilité aux travaux des deux jeunes artistes qui engagent une collaboration symbolique.

Magali Baribeau-Marchand est l'artiste québécoise qui déposera ses valises pour trois mois dans le studio du BPS22. Ses recherches entretiennent un lien étroit avec un territoire et se déploient souvent sur le terrain par le biais de collectes et de rencontres. Des recherches qui s'expriment ensuite par l'action, la sculpture, la photographie, l'installation ou le dessin en veillant à magnifier le fragment, le détail. À Charleroi, elle prévoit d'explorer le concept de l'infra-ordinaire (concept de l'écrivain Georges Perec) et le potentiel poétique qui émane de la rencontre entre nature et culture.

www.magalibmarchand.com

Pauline Debrichy est l'artiste belge francophone qui sera accueillie au Centre d'art actuel Bang de Chicoutimi, au Québec. Évoluant vers une pratique in situ de l'art, ses inspirations et ses idées de sculptures et d'installations lui apparaissent souvent sur les lieux mêmes de ses interventions artistiques. L'appréhension d'un espace, d'une ville, d'une atmosphère et d'un ressenti personnel contribuent à définir le médium et la forme d'une œuvre pensée en conversation avec son environnement. N'ayant encore jamais mis les pieds en Amérique du Nord, le territoire du Saguenay représente un nouveau cadre d'expérimentation pour sa pratique du site-specific art.

paulinedebrichy.tumblr.com

#windowmuseum

CWBi Paris déjà ouvert, date de fin non définie et dépendante du déconfinement.

Le CWBi Paris présente dans la cour, une oeuvre de Brognon Rollin.

"Nous allons Observer une Minute de Silence", 2016 Installation, néon Bleu, 30 x 500 cm

Développant une programmation à vocation « virale » et une saison en forme de rhizome qui se déploie en mode in-situ - au sein des espaces poreux du Centre - et hors les murs en synergie avec de nombreux partenaires, c'est tout naturellement que le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris a tenu à s'inscrire dans l'initiative #windowmuseum dont la vocation est de présenter des oeuvres en dehors des cadres standardisés de monstration.

En cette période inédite, au sein de sa cour, perceptible aux visiteurs dédiés et non dédiés - en Satellite à la première exposition monographique muséale dédiée à Brognon Rollin portée par le MAC VAL (commissariat Frank Lamy & Julien Blanpied), le Centre présente une installation du duo d'artistes - un néon suspendu qui transcrit en Pitman Shorthand, une écriture phonétique simplifiée, la phrase : "Nous Allons Observer Une Minute de Silence » , oeuvre produite suite aux attentats de Paris du 13 novembre 2015. Une minute qui s'étire ... encore et encore... Une Minute de silence, mantra désacralisé qui interpelle sur la notion d'état d'urgence et du temps comme émanation du biopouvoir.

L'installation dont le titre résonne en cette période "Nous allons Observer une Minute de Silence" était programmée en Satellite de la grosse exposition au MAC VAL qui sera prolongée jusqu'en janvier (infos ci-dessous).

SATELLITE À LA PREMIÈRE EXPOSITION MONOGRAPHIQUE MUSÉALE AU MAC VAL jusqu'au 20 mai 2020

En satellite à l'exposition que consacre le MAC VAL Musée d'art contemporain du Val de Marne à Vitry-sur-Seine à Brognon Rollin du 7 mars au 31 janvier 2010, le Centre les a conviés à investir l'espace de la cour avec l'installation "Nous allons Observer une Minute de Silence" jusqu'au 20 mai. Cette installation sera prolongée jusqu'à une date indéfinie.

Lauréats en 2013 du Best Solo Show à Art Brussels et finalistes en 2015 du Prix Fondation Entreprise Ricard à Paris, Brognon Rollin manipulent un matériau sociétal brut, souvent marginal, dont les motifs récurrents sont l'enfermement, l'attente et le temps.

Nous Allons Observer une Minute de Silence, 2016 Installation, néon Bleu, 30 x 500 cm
Traduit du Français vers le Pitman Shorthand par Tracy Jennings

" Imaginé au lendemain des attentats du 13 novembre à Paris, le néon Nous Allons Observer Une Minute de Silence résonne amèrement. L'état d'urgence dans lequel nous vivons depuis quelques années a fait de cette phrase une sorte de nouvelle prière laïque que nous avons voulu coder et insérer dans le présent, comme un rappel presque chuchoté. Une minute de recueillement transcrite avec le Pitman Shorthand, cette écriture sténo créée par Isaac Pitman en 1837 pour transmettre rapidement un message. Ce système d'écriture basé sur la transcription phonétique est resté très populaire en

#windowmuseum

Angleterre et aux Etats-Unis jusqu'en 1996 et ne nécessitait pas de matériel spécifique (machine) car écrit à la main avec une élégance presque calligraphique. Traduite en plusieurs langues, par Tracy Jennings, cette phrase que nous voulons partager, nous l'avons vécue d'abord à Paris, David et moi, à la terrasse d'un café rue du Faubourg St Denis à 12h00 le 16 novembre 2015. Pendant que la ville s'agitait autour de nous, la serveuse s'approche doucement et nous dit "Nous allons observer une minute de silence." Une minute fugace et solennelle dont la permanence est aujourd'hui insoutenable". » Brognon Rollin.